

DECLARATION DE PAIX

6 août 2003

La chaleur de l'été nous rappelle encore cette année, l'ouragan de feu il y a quelque cinquante-huit ans. L'idée d'un monde sans armes nucléaires ni guerres, réclamée par les victimes de la bombe depuis si longtemps semble disparaître toujours plus profondément sous de lourds nuages noirs dont on peut craindre qu'ils ne se transforment d'une minute à l'autre en champignons atomiques déversant leur pluie noire.

Le traité de non-prolifération des armes nucléaires, accord international principal pour guider l'élimination des armes nucléaires est sur le point de s'effondrer. La principale cause de ce fait réside dans la politique nucléaire des États-Unis qui en déclarant ouvertement la possibilité de frappes nucléaires préventives et en appelant à la reprise de recherches sur les minibombes et autres « armes nucléaires utilisables », semblent vouloir vouer un culte à l'arme nucléaire.

Cependant, les armes nucléaires ne sont pas le seul problème. En agissant comme si la charte des Nations unies ou la constitution japonaise n'existait pas, le monde s'est brusquement détourné de la mentalité d'après-guerre pour se tourner vers une mentalité de préparation à la guerre. L'entrée en guerre des États-Unis et de la Grande-Bretagne en Irak a montré clairement qu'on cherchait à nous faire croire que la guerre peut amener la paix. Conduite en dépit de la demande mondiale d'une solution pacifique à travers la continuation des inspections des Nations unies, cette guerre a massacré des femmes, des enfants et des personnes âgées innocents. Elle a détruit l'environnement, notamment par une contamination radioactive qui durera des millions d'années. De plus, les armes de destruction massive qui servaient de prétexte à cette guerre n'ont toujours pas été trouvées.

Cependant, comme l'a un jour dit le Président Lincoln, « On ne peut pas tromper toujours les gens. » Il nous faut aujourd'hui nous retourner sur cette idée que « l'obscurité ne peut pas être chassée par l'obscurité, mais par la lumière. » Les règles du pouvoir sont fondées sur l'obscurité. Les règles du droit sont fondées sur la lumière. Dans les ténèbres de la loi du talion, le chemin de la civilisation est éclairé par l'esprit de réconciliation né de la détermination des victimes de la bombe pour que « personne ne puisse souffrir comme nous avons souffert. »

Brandissant cette lumière, les victimes de la bombe qui vieillissent de jour en jour, font un appel au Président des États-Unis, George Bush, pour qu'il visite Hiroshima. Nous soutenons tous cet appel et demandons ici, que le Président Bush, le secrétaire général Kim Jong Il de Corée du Nord et les leaders de tous les états possédant l'arme nucléaire de venir à Hiroshima pour être mis en face de la réalité de la guerre atomique. Nous devons absolument leur faire comprendre que les armes nucléaires sont totalement démoniaques, inhumaines et illégales au regard du droit international. Dans le même temps, nous espérons que les faits concernant Hiroshima et Nagasaki seront partagés dans le monde entier et que le programme d'études Hiroshima-Nagasaki sur la paix sera adopté par un nombre toujours plus important de nouvelles universités et d'instituts.

Afin de renforcer les dispositions du traité de non-prolifération (TNP), la ville d'Hiroshima en appelle à tous les membres de la Conférence mondiale des maires pour la paix, dans le but d'agir d'urgence pour promouvoir l'abolition des armes nucléaires. Notre but est de réunir une forte délégation de maires représentant les villes les plus importantes du monde, afin de participer à la conférence de révision du traité de non-prolifération qui aura lieu à New York en 2005, 60 ans après le bombardement atomique. À New York, nous essayerons de convaincre les représentants des différentes nations au siège des Nations unies, afin d'obtenir le début de négociations sur une convention internationale sur les armes nucléaires afin d'en permettre l'élimination complète.

En même temps, Hiroshima en appelle aux politiciens, religieux, universitaires, écrivains, journalistes, enseignants, artistes, athlètes et autres leaders influents. Nous devons créer un climat qui permette à tout moment de répondre à toutes les remarques, même les plus anodines, qui sembleraient approuver l'utilisation des armes nucléaires ou la guerre. Pour éviter les guerres et abolir le mal absolu que représentent les armes nucléaires, nous devons prier, parler et agir au quotidien.

Le gouvernement japonais, qui affirme publiquement son statut de « seule nation victime de la bombe atomique » doit assumer les responsabilités accompagnant ce statut, aussi bien au Japon qu'à l'étranger. Il doit en particulier adopter en tant que règles nationales, les trois nouveaux principes antinucléaires : n'autoriser aucune production, n'autoriser aucune possession et n'autoriser aucune utilisation des armes nucléaires où que ce soit dans le monde, et de travailler à la construction d'une zone dénucléarisée en Asie. Il doit en outre apporter un soutien total à toutes les victimes de la bombe, y compris à ceux qui furent exposés dans les « zones de pluies noires » et ceux qui vivent à l'étranger.

En ce 58^e 6 août, nous présentons nos plus sincères condoléances à la mémoire de toutes les victimes de la bombe atomique et renouvelons notre serment de tout faire en sorte d'abolir les armes nucléaires ainsi que d'éliminer les guerres jusqu'au jour où nous remettrons ce monde à nos enfants.

Tadatoshi Akiba
Maire de la ville d'Hiroshima

Traduction faite par Convention Services du Japon S.A.